

tistique, scientifique, et même industriel. On y établissait entre la situation intellectuelle de ce temps et celle du siècle actuel une comparaison qui n'était pas à l'avantage de celui-ci. Au milieu des élèves employés à cette discussion, une table portait comme en ce moment même, la *Somme* du Docteur Angélique, et on disait de lui: "Quelle plus vaste intelligence a donc brillé pour éclairer la terre que celle de cet ange de l'Ecole, esprit en quelque sorte infaillible, dont la parole est la plus haute autorité humaine qu'on invoque aujourd'hui encore dans toutes les questions de la métaphysique, de la morale, de l'ordre social." Après ces paroles on faisait, en face de ce livre, un appel aux institutions les plus fortes des siècles modernes, leur demandant de vouloir apporter un monument qui pût être mis à côté de celui de Thomas d'Aquin.

Dans le même temps, un autre hommage était rendu au saint docteur. La *milice angélique*, instituée pour honorer le triomphe de sa jeunesse, était établie ici. Elle a été pendant un certain nombre d'années la seule confrérie de cette espèce dans le pays; ses registres portent le nom de plusieurs Evêques et de communautés religieuses tout entières. Souvent les vertus et les œuvres de St. Thomas ont été rappelées dans cette institution, par son Supérieur actuel qui avait eu le bonheur de visiter en Europe les sanctuaires qui lui sont consacrés, d'être en rapports fréquents à Rome avec l'ordre de St. Dominique si rempli de son souvenir, si pénétré de ses enseignements, et de s'entretenir à diverses reprises avec l'éloquent restaurateur des Frères Prêcheurs en France, qui a rendu un si écla'tant hommage au docteur angélique.

Il n'y a encore que quelques années, cette maison possédait un professeur dont la haute intelligence et les connaissances philosophiques et théologiques jetaient sur elle un grand éclat. Son enseignement était écouté avec le plus vif intérêt; sa parole, consultée de toutes parts, faisait autorité; il a laissé un nom auquel le pays tout entier rend honneur. Dans un voyage que lui aussi avait fait en Europe, il avait vu dans les grandes écoles catholiques le cou-